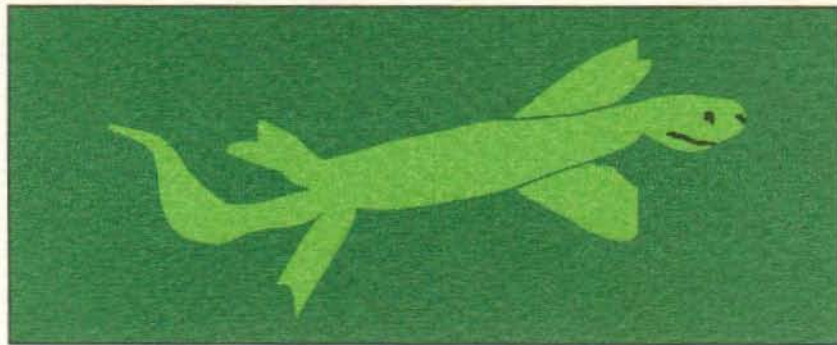


*Collèges  
de  
l'Académie de Nice*

# LE LÉZARD



# AMOUREUX

1998–1999

# Le Lézard Amoureux

*Concours Académique  
d'Écritures Poétiques  
Académie de Nice  
Rectorat*

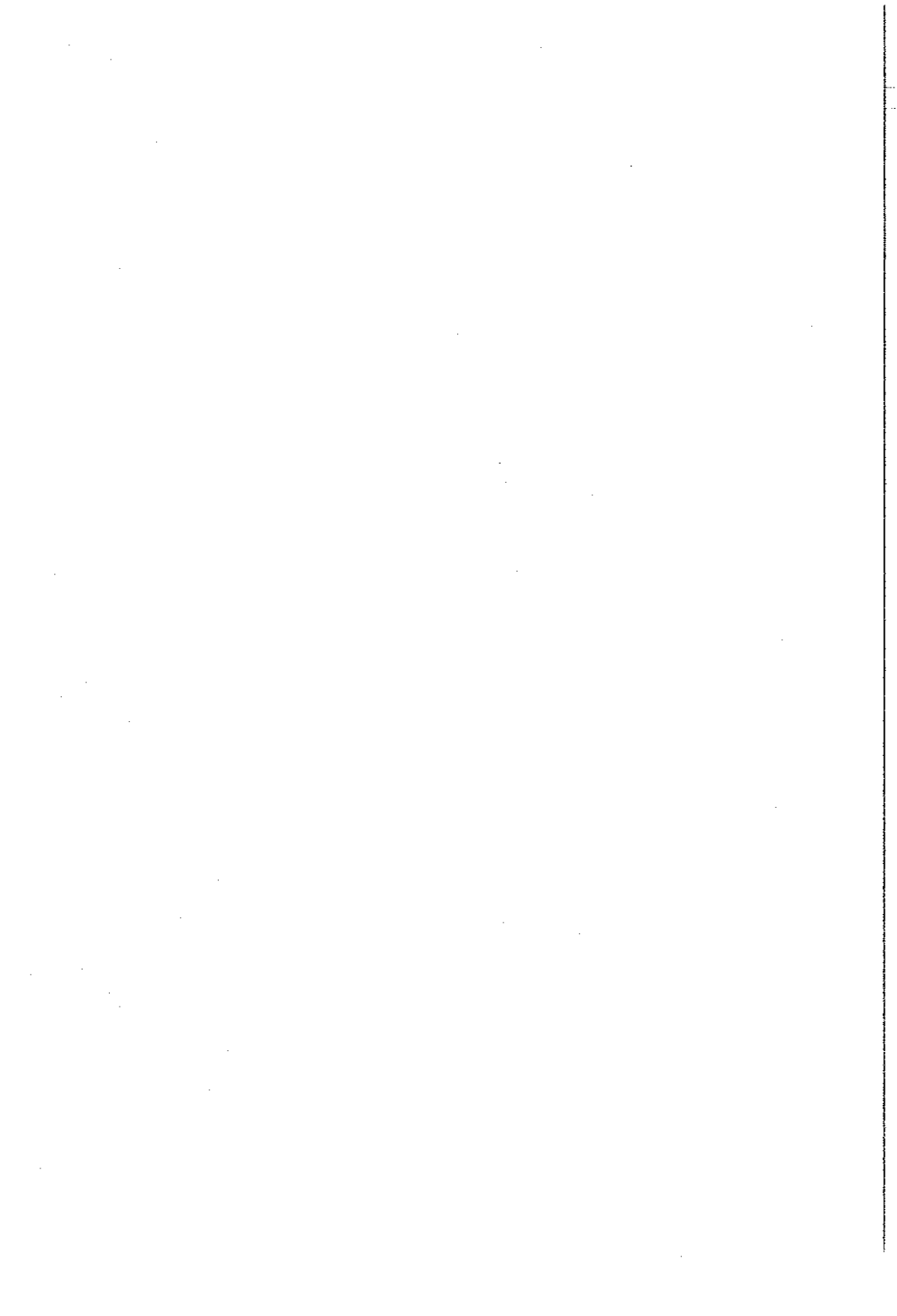
© Action Culturelle du Rectorat de l'Académie de Nice  
1999

*Collèges  
de  
l'Académie de Nice*

# LE LÉZARD AMOUREUX

*“Qui, mieux qu'un lézard amoureux,  
Peut dire les secrets terrestres ?”*

René Char



*Il y a quatre ans, le Concours Académique d'Écritures Poétiques réservé aux élèves de sixième de l'Académie de Nice, empruntait pour des enfants de la fin du XXème siècle, des voies bien anciennes et longtemps délaissées, bien à tort. Le monde technologique avait-il besoin de poètes, avait-il surtout besoin d'une école qui conduise les enfants et les adolescents sur les sentiers du Parnasse ?*

*Il s'est trouvé des hommes et des femmes pour penser le contraire. La poésie, construction et imagination, ou imaginaire dominé par l'écriture, permet à l'enfant de révéler ce qu'il porte en lui, et, ainsi, de mieux établir sa personnalité. Tous ne seront pas "les poètes de sept ans" célébrés par Rimbaud, mais tous deviendront des citoyens plus libres.*

*Il y a deux ans, paraissait le premier recueil des poèmes primés, tous rassemblés sous le titre Le lézard amoureux. Sa diffusion dans les collèges rencontra un grand succès, et l'œuvre est reprise, avec cette fois, l'ambition d'atteindre les enfants des écoles. Le lézard*

amoureux connaît donc une seconde livraison. "La ville, la rue" est un thème particulièrement bien choisi dans une région aussi fortement urbanisée et surtout de civilisation si anciennement urbaine. La vie de la cité a un sens sur les rives de la Méditerranée. La politique, telle que nous la vivons, y est née, au milieu des mouvements de foule et au rythme de la parole publique des orateurs.

Les jeunes poètes ont donc ressenti intimement et exprimé subtilement la chaleur des couleurs sous le soleil mais aussi la monotonie des maisons grises, la plénitude des bruits associés et le silence des rues où personne ne rit, l'odeur des jasmins et la cruauté du vent.

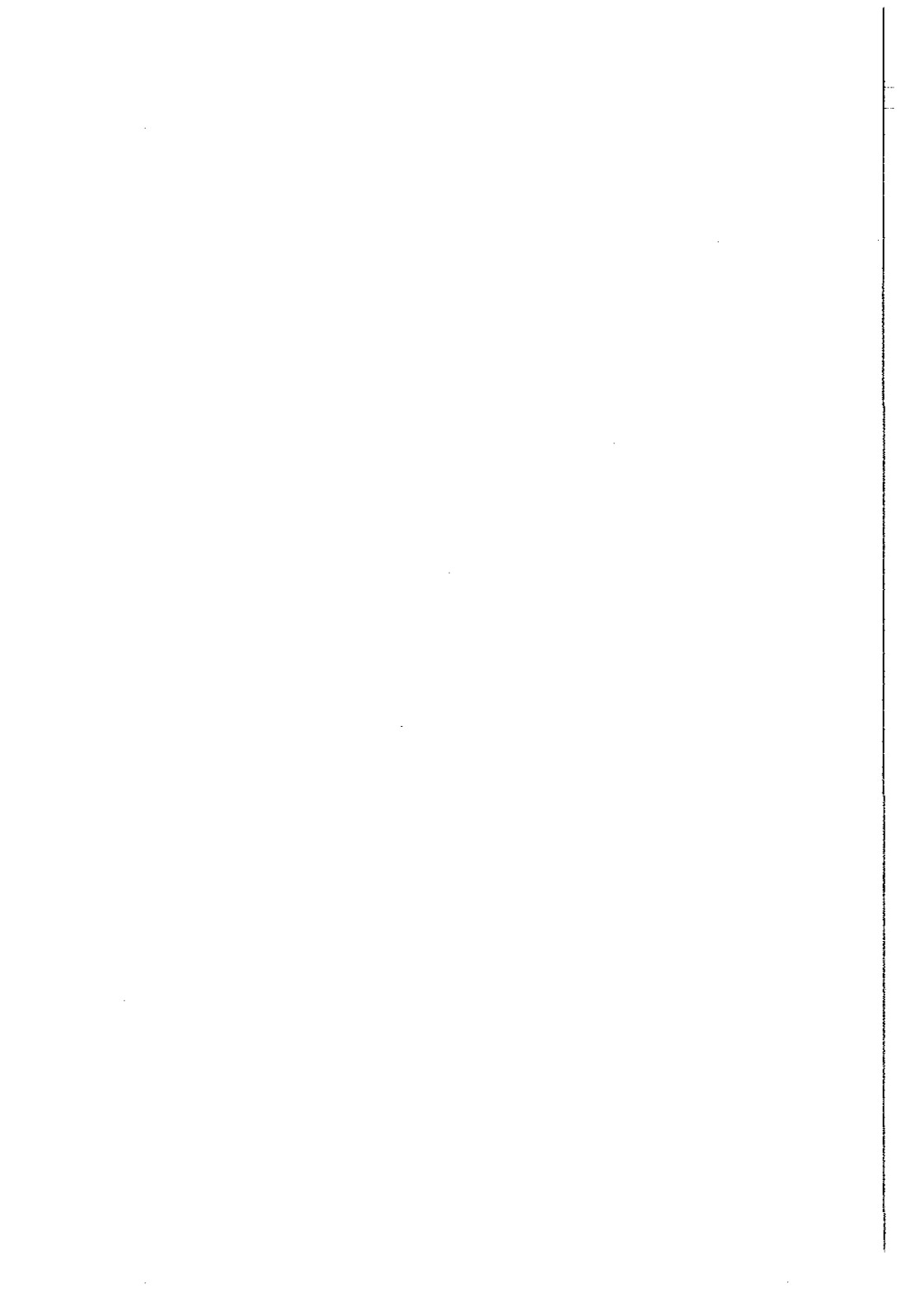
Que leur émotion soit communicative. Que leur talent soit prometteur, car pour eux, la vie est encore cette "aurore grelottante en robe rose et verte" qu'évoque Baudelaire.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'M. Quénét', with a long horizontal stroke underneath.

Maurice QUÉNET  
Recteur de l'Académie de Nice  
Chancelier des Universités

I  
La Mer

*Concours Académique  
d'Écritures Poétiques 1998  
Classes de Sixième*



## La mer

La mer appelle ses sirènes amoureuses.  
La mer voile ses mystères.  
La mer habille ses flots d'argent,  
qui poussent  
les navires sans faire de bruit,  
de toute sa force vers d'autres horizons.

*Nadia Benamar*  
*Collège Edmond Rostand – Draguignan*

## La mer

La mer et ses vagues  
courantes invitent tous les  
pays à se rencontrer aux  
yeux voilés de l'aurore

Elle couve tous les poissons  
tous les bateaux d'argent  
elle est scintillante et pure  
tandis que le soleil endort les vagues

Elle ronge le sable chaud  
devant elle les rochers dansent  
de ses yeux perçants  
elle regarde droit devant elle.

*Fatima Benamar*  
*Collège Edmond Rostand – Draguignan*

## La mer et l'île

Le ciel bleu se mêle aux eaux bleues  
Roulant sous les vagues profondes  
Le marais s'époumone d'eau et de sables  
Et l'île se désole lentement.

*Damien Destoc*  
*Collège Gustave Roux – Hyères*

## Une belle phrase sur la mer

Une mer absolument calme, à peine une légère frange d'écume vient marquer le sommet des vagues apaisées.

*Anthony Ferrero*  
*Collège de l'Esterel – Saint-Raphaël*

## L'île

Sur une île dorée  
Se cassaient des vagues bleutées

Un vieux pêcheur  
Dans une barque fatiguée  
Regardait le soleil s'endormir

Ses cheveux glissaient dans le vent  
Zigzaguaient dans l'eau sommeillante

Les yeux enflammés par la fragilité du paysage  
Rêvaient dans la barque chuchotante.

*Ryan Fiasson*  
*Collège Edmond Rostand - Draguignan*

## La mer

Au printemps de ma vie,  
J'allais au-devant de la mer jolie  
Dont la couleur encre bleue  
Entrait par grandes vagues dans mes yeux.

Je foulais le sable blond  
Sous mes pieds il faisait de grands bonds.  
Une belle journée en vérité  
Qui m'emportait au soleil d'été.

Mais qu'étais-je venu chercher  
Au creux de ses vagues veloutées ?  
Les secrets de cette mer poudrée d'or  
Qui engloutit tous ses trésors ?

Mais peut-être tout simplement  
Essayer de comprendre pourquoi mes quinze ans  
Ont été si vite ensevelis par le temps.  
Et dites bonjour à ce tendre adolescent.

*Damien Gratsac*  
*Collège Edmond Rostand – Draguignan*

## Miroir

L'aube naissait à l'est de ma solitude.  
Je contemplais la mer. Comme à son habitude,  
elle me parla de récifs et d'îles lointaines,  
de galions dorés aux vaillants capitaines,  
de pirates cinglants vers des trésors cachés,  
de pêcheurs de perles plongeant sous les rochers.  
Sa robe ourlée d'écume aux maints reflets changeants  
ondoyait sous la tendre caresse du vent.  
Il ébouriffait sa chevelure d'embruns  
et m'en apportait les exotiques parfums.

Soudain, pris de terreur, je me cachai les yeux!

Car je vis dans l'hypnotique miroitement,  
des épaves éventrées, pleines d'ossements:  
des squelettes, sur ce terrifiant cimetière,  
voulaien t m'entraîner vers quelque abyssal mystère.

*Gabriel Grossi*  
*Collège des Bréguières – Cagnes-sur-Mer*

## L'enfant et la mer

Mais pourquoi casses-tu mes pâtés ?  
De sable ils sont faits.  
Est-ce impur pour toi ?  
Réponds-moi ;

Moi, je les efface  
pour laisser place  
à mes coquillages  
le long du rivage.

Puisque tu ne veux point arrêter  
je vais me baigner  
dans tes douces vagues  
et explorer les algues.

Hé, que fais-tu là ?  
Dans mes petits bras...  
Oh ! En parlant on laisse le temps passer,  
je crois qu'il est l'heure de nous quitter...

*Jérémy Hak*  
*Collège Emile Roux – Le Cannet*

## La mer

Allant et venant  
tout doucement  
polissant les galets  
et le sable doré.

Le rêve, le premier  
a émerveillé  
ceux qui sont passés

sur la plage inondée  
par l'eau salée  
toujours s'amuse les enfants.

Le soleil couchant  
est son dernier passant...

*Karina Jeribi*  
*Collège du Rouret – Le Rouret*

## Les regards

Regarde le dauphin qui met ses chaussettes de lin  
Regarde la baleine qui tricote un pull de laine  
Regarde les poissons qui jouent de l'accordéon  
Regarde la murène qui s'amuse dans l'arène  
Regarde le requin qui chasse avec les siens  
Regarde le cachalot qui chasse hors de l'eau  
Regarde le bulot qui lui reste sous l'eau  
Regarde le triton qui mange du thon  
Regarde le fond et tous ces poissons  
Et regarde mon imagination  
Qui vogue sur les flots  
Comme les bateaux.

*Pascal Larnaud*  
*Collège Port Lympia – Nice*

## La mer est belle

La mer est plus belle  
que les cathédrales.  
Elle a des dentelles sur ses frontières.  
Des moutons blancs broutent ses colères  
Sur ses poissons gouttes de lumière  
il neige des mouettes aux ailes de pierre.

*Noémie Laugéro*  
*Collège Gustave Roux – Hyères*

## Un autre monde

La mer  
c'est un autre monde  
loin de tout

Même les mouettes  
s'y perdent

Quand elle est déchaînée  
les vagues se soulèvent.  
Elle laisse alors échapper  
sa douleur et sa peine.

Quand elle est calme  
sa surface est un miroir  
qui nourrit le silence.

Souvent je ferme les yeux  
je rejoins les oiseaux blancs  
et je rêve.

*Laura Lupo*  
*Collège Jean Giono – Nice*

## Première rencontre avec la mer

Seul devant la mer  
Aucune vue de la terre  
Plus rien ne me fait penser  
Aux arbres et aux prés.

Le soleil est là.  
Il ne me gêne pas.  
Un poisson saute  
Ho! On revoit déjà la côte?

Eh! Oui, je dois rentrer au port  
Ma girouette a donc eu tort  
Je retourne dans ma petite cité  
Loin de toutes ces grandes beautés.

Je change l'eau de mon aquarium  
Puis je mange mes céréales riches en magnésium  
Je m'étais très tôt levé  
La tête encore à naviguer.  
Mais je suis tout de même fier  
C'était une grande première.  
Enfin voyager  
Sur cette vaste étendue salée.

Et je vais me vanter  
D'avoir été le premier du quartier  
À aller sur la fameuse Promenade des Anglais  
Et à m'y être baigné.

J'espère y retourner aux prochaines vacances  
J'espère avoir bientôt cette chance.

*Clément Mayer*  
*Collège La Bourgade – La Trinité*

## La parole de la mer

Au loin  
la ligne de l'horizon  
vacillait sous les chaleurs  
la mer semblait parler au ciel.

Aujourd'hui, je suis calme  
mais quand le vent m'agace  
je déchaîne ma houle.  
Je galope au gré des vagues  
mes marées envahissent les terres  
je lèche violemment le sable des plages  
mes écumes frappent les rochers.  
Je suis impitoyable.

Soudainement caché par quelques nuages  
le ciel disparut  
la mer resta à sa place  
et plongea dans son silence.

*Ludovic Perrochia*  
*Collège Jean Giono – Nice*

## Cérémonie

Les poissons ont mis leurs beaux habits :  
le congre et la murène se marient.  
Les rougets sont prêts à tout,  
la sardine se dandine,  
les girelles, petites demoiselles,  
se parent d'un arc-en-ciel,  
le rouquier, bel officier,  
se cache dans les rochers.  
Gare au requin-pèlerin,  
qui s'agite dans son coin !  
Mais voici le fiancé  
qui ne peut plus reculer.  
Il se tient fier et bien droit,  
devant la sévère baudroie.  
Cependant que la roussette  
joue avec une crevette,  
la vieille tachetée  
félicite la jeune épousée, et les voilà mariés  
espérons pour quelques années.

*Julie Plantamura*  
*Collège Jules Ferry – Hyères*

## La mer est triste

Le ciel est gris  
La plage est vide.  
Je marche au bord de l'eau,  
Triste, abandonné.  
Au loin, les vagues  
Murmurent une ronde  
Douce et fidèle.

Un vieux livre  
Flotte  
Près des rochers  
L'eau qui va et revient  
Tourne ses pages  
Et tourne ma tête  
Comme les pages de ma vie.

*Alexandra Prex*  
*Collège des Bréguières – Cagnes-sur-Mer*

## La mer, de bon matin

Mes pieds gelés sur les galets  
et ces grandes voiles déchaînées  
moi j'étais bouleversée  
mais le vent me protégeait.

Un rayon de lumière illuminait mes yeux  
le ciel reflétait sur la mer bleue  
mais aussi j'avais peur d'eux.

Lentement, je m'avançais  
car j'étais glacée  
tout mon corps tremblait  
j'étais presque figée.

Avec le froid  
mon corps éclata  
mon cœur se leva  
et moi j'étais là.

*Claire Rolando*  
*Collège du Rouret – Le Rouret*

## La mère des mers

Qui est la mère des mers ? Une crevette, un poisson ?  
Mais non, mais non. Mais qui est-ce alors ?  
Un reflet, une lumière ? Ou peut-être une sirène ?  
Mais non, mais non. Mais qui est-ce alors ?  
Les marées, les rochers ? Mais non, mais non,  
Il n'y a pas de mère à la mer.

*Christelle Tassy*  
*Collège La Ferrage – Cuers*

## J'ai vu la mer

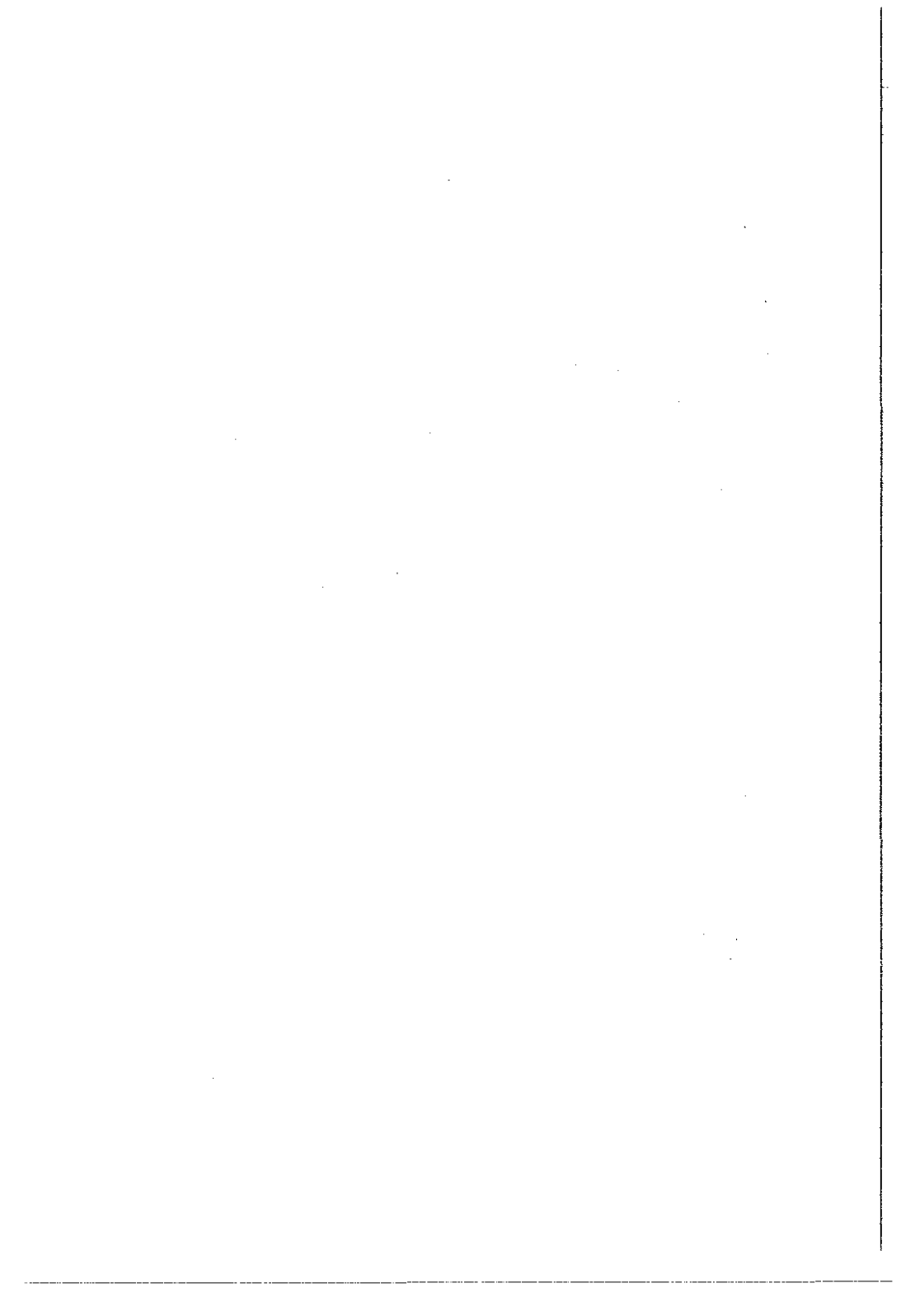
J'ai vu la mer  
s'enrager contre les rochers  
j'ai vu la mer  
mélanger les poissons  
j'ai vu la mer retenir les cannes à pêche  
j'ai vu la mer  
engloutir les bateaux  
j'ai vu la mer  
arroser la plage  
j'ai vu la mer  
calme comme une rivière  
j'ai vu la mer  
devenir un peu fée  
dans mon lit, le soir,  
je la vois encore changer de couleur.

*Aurette Vincenti*  
*Collège du Rouret – Le Rouret*

## La mer

Je dis sable  
Et déjà la mer est à mes pieds.  
Je dis vagues  
Et déjà les crabes me pincent les orteils.  
Je dis rochers  
Et déjà les poissons ondulent à l'ombre des algues.  
Je dis bateau  
Et déjà le pétrole se répand dans la mer.

*Assou Zakaria*  
*Collège Pierre de Coubertin – Le Luc*



II  
La Ville, la Rue

*Concours Académique  
d'Écritures Poétiques 1999  
Classes de Sixième*



## Regarde

Regarde les bâtiments  
qui sont immenses et blancs  
regarde ce paysage  
qui entoure ton visage  
et ces gens  
qui dansent en marchant  
regarde aussi ces voitures  
qui vont à toute allure  
regarde toutes ces lumières  
qui coulent sur les gouttières  
et ce petit enfant blond  
qui joue au ballon  
regarde dans cette ville, le bonheur  
luit sur les murs en fleurs  
il dessine un cœur.

*Isabelle Argi*  
*Collège Émile Thomas – Draguignan*

## Pour bien connaître la ville

Pour bien connaître la ville,  
Ses rues, ses maisons, c'est facile :  
Survolons-la à vol d'oiseau  
Et contemplons-la de très haut.

Les immeubles brillent au soleil,  
Le port est un petit bassin,  
Le centre est rempli de lutins,  
Dans la ville des merveilles.

Vu du ciel, tout semble si clair,  
Plus rien ne pollue notre air,  
Les banlieues sont des maquettes,  
pour jouer à l'architecte.

*Walérand Beck*  
*Collège Port Lympia – Nice*

## La rue

Sous le craquement des roues d'un bulldozer  
Une rue va s'éteindre...

Une rue  
Qui était animée  
Par les cris des enfants.  
Le glissement des billes sur le sol,  
Les rires des petits,  
Les chiens et les chats  
Qui se couraient après  
Et les mamans qui criaient "À table!"

Il est quatre heures : l'heure du goûter  
Les bulldozers sont là!

Les familles chassées de leur foyer  
Regardent  
Une dernière fois  
Leur domaine plein de souvenirs

C'est le triste spectacle d'une rue en ruine...

*Claire Bosio*  
*Collège de l'Éganaude – Biot*

## Jalousie

Au bout de la rue grise,  
La vieille maison triste dit  
Qu'elle aurait aimé être un immeuble !  
Alors que l'immeuble d'à côté, dégradé,  
Aurait préféré être un beau gratte-ciel,  
Comme celui qui surplombe la ville.  
Lui, il se sent bien au paradis.  
Il voit passer tous les oiseaux du ciel  
Mais souffre d'être trop près du soleil.

Seul, le petit cabanon du jardin public  
Est content de son sort.

*Victor Camille*  
*Collège Les Vallergues – Cannes*

## La fontaine

Quelque part sur terre,  
Quelque part dans une ville  
Dans la cour d'un hôtel  
Se dresse une fontaine majestueuse  
Elle est ornée de magnifiques statues de marbre  
Entièrement sculptées à la main  
Mais, elle paraît si triste, si vieille.  
Une pellicule grise l'a recouverte  
Qui l'empêche de respirer  
Jadis chantait une douce mélodie  
L'eau  
Ne coule plus  
Ses reflets de diamant ne brillent plus  
Sous le soleil  
Comme une vieille dame assoiffée,  
Elle s'est endormie, elle a été oubliée.

*Sébastien Cormand*  
*Collège Émile Thomas – Draguignan*

## Le chemin du paradis

Dans une ville il y a une rue  
Une rue silencieuse, secrète et discrète,  
Mais surtout, il y a une maison,  
Aux volets fermés  
Au jardin clôturé.  
Cette maison donne sur une autre rue  
Une rue invisible  
Qui mène au paradis.

*Édouard Deroo*  
*Collège Les Vallergues – Cannes*

## La ville, la rue

Dans un champ abandonné  
un coup de vent vient à frapper.  
Une petite fleur est emportée  
mais où va-t-elle tomber?  
Dans un champ, un restaurant,  
sur des enfants ou des passants?  
Non! Doucement elle est tombée  
dans une rue peu éclairée.  
La petite fleur est toute mouillée.  
Ses pétales sont sales.  
Sa robe est déchirée.  
Elle pleure, elle a mal.  
Va-t-elle renoncer et se laisser mourir?  
Car à quoi bon s'épanouir  
dans un endroit où tout est noir  
et où règne le désespoir.

*Céline Desfeux*  
*Collège de l'Éganaude – Biot*

## La ville qui flambe

C'est notre ville, hélas qui flambe  
Des vents cruels, des vents de haine  
Soufflent, déchirent, se déchaînent  
Les flammes sauvages s'étendent  
Aux environs déjà tout flambe

Et vous, vous êtes là, vous regardez  
Les mains immobiles  
Et vous, vous êtes là, vous regardez  
Brûler notre ville.

*Stéphanie Dupuis*  
*Collège Émile Thomas - Draguignan*

## Celle qui s'est perdue dans le vieux Toulon

De la rue d'Alger, avec ses pavés,  
J'ai passé, je crois, par la rue des Glaciers,  
Je me suis attablé chez Raimu  
Face au terrible Monsieur Brun,  
Capitaine du sous-marin.

Qui ai-je rencontré  
Qui courait à perdre haleine  
Tout au long du passage Baboulène?

Tout près du passage du Globe, il y avait des bananiers  
Un bagnard y traînait encore son boulet  
Je me souviens des carrosses endormis sous le hangar,  
J'ai fait tourner la terre avec un doigt,  
Je n'ai plus retrouvé le chemin.

Comment revenir à présent, place Puget,  
Tu sais, celle où il faisait si bon se prélasser?

*Laura Fiore*  
*Collège des Pins d'Alep – Toulon*

## La ville

Population, pollution,  
dénivellation, riment  
avec désorientation.

Bousculades, ruades  
barricades, arrêtent  
nos ballades.

Immeubles, meubles,  
tables, s'entassent  
sous nos cartables.

Métro, auto,  
moto, il faut  
aller au boulot !

Noël, prunelle,  
ribambelle, parfum  
de mirabelle.

Primeur, odeur,  
clameur ! Ce sera  
le bonheur !

*Maryline Garreau  
Collège Peiresc – Toulon*

## La ville, la belle ville

La ville est si belle  
avec toutes ses hirondelles.  
Laissez-les se percher  
sans les persécuter.

Ne soyez pas durs  
avec les arbres et la verdure.  
Ils ont le droit de siéger  
sur les places ombragées.

Arrêtez de piétiner les pauvres fleurs.  
Ça leur fait mal au cœur.  
Elles n'ont rien fait  
elles veulent juste pousser...

Elles veulent une place  
au cœur de la cité.  
Elles veulent être admirées  
par les badauds qui passent...

*Yannut Grosseaume  
Collège de l'Éganaude – Biot*

## La ville, la rue

Tôt, le matin, le soleil encercle  
De ses bras la mer qui plisse les yeux,  
Elle se réveille, s'étire...  
Les rues alentour sont nues,  
Elles semblent dormir encore.  
Pourtant du coin de la rue  
S'évadent les senteurs de l'aurore.  
Des vagues de pains au chocolat  
Se mêlent à des odeurs de jasmin.  
Tandis qu'un manteau vert passe,  
Des effluves de vanille et mûre chatouillent les narines.  
Un capot rouge s'élançe, les graviers crissent.  
Le midi chasse le matin  
Les gens s'agitent, la rumeur enfle, la chaleur monte.  
Ô ma ville, Nice!

*Joanna Jakubowicz*  
*Collège Raoul Dufy – Nice*

## La rue mathématique

Cinq immeubles, deux maisons,  
un marchand de bonbons  
et quelques boutiques  
voilà une rue typique.

Pas de très beaux palaces  
Rien qu'une petite place...  
De très beaux lampadaires  
lancent de la lumière  
quand le jour a sommeil.

Puis beaucoup d'animaux,  
Ce n'est pas un zoo!  
Un chat, un canari,  
Nous tiennent compagnie.

Hélas!

De nombreux accidents  
cassent les grandes dents  
des chauffeurs maladroits  
qui ne roulent pas droit.

Tant pis !

Et beaucoup de touristes,  
Je n'en fais pas la liste  
arparent la cité  
sans voir sa vraie beauté.

*Léon Lucas*  
*Collège Peiresc – Toulon*

## La ville, la rue

Ville triste et monotone...  
Immeubles gris, rues pavées.  
Les voix résonnent et s'envolent,  
Les voitures klaxonnent ou stationnent.  
Enivrées, les feuilles tourbillonnent :  
Tant d'arbres se dénudent...  
Rapides, les pas frappent le sol gelé.  
Impatient, le Mistral souffle et siffle  
Secouant et décoiffant les passants.  
Tranquille, j'attends le mois de mai  
Et le soleil qui va nous réchauffer.

Ville gaie, vive vie !  
Images de cartes postales retrouvées...  
Le port s'anime de musiques,  
Les balcons fleurissent,  
Été ! On enfile nos maillots,  
Glaces à l'eau et plongeons !  
Attablés aux terrasses des cafés,  
Illusions de vacances...  
Évidemment, cette ville me plaît comme elle est.

*Florie Martina-Fieschi  
Collège Peiresc – Toulon*

## La ville dans mon poème

Dans mon poème,  
La ville serait belle et grande.  
Il y aurait des fleurs colorées!  
Des maisons bien espacées, bien écartées  
Et les voisins s'y aideraient.  
Nous enfants, nous y jouerions  
Sans qu'aucun soit à l'écart.  
Sous l'œil bienveillant de nos parents  
Assis sur des bancs à parler.  
Tout le monde s'aimerait si fort  
que personne ne serait étranger, rejeté.  
Mais la vraie ville est là;  
figée pour l'éternité.  
Là, où personne ne s'amuse plus.  
Mais moi, je voudrais que le monde s'aime.  
Dans mon poème, le nom de ma ville serait  
"L'amour est un don qu'il faut garder!"

*Sophie Minmeister*  
*Collège Émile Thomas – Draguignan*

## La ville

La ville est une couleur,  
sinon elle n'aurait pas de cœur.  
La ville a des animaux :  
les voitures, les camions et les motos.  
La ville a une lumière,  
c'est le soleil qui nous éclaire.  
La ville a aussi une odeur,  
comme un parfum de fleurs.  
La ville est pleine de bruits :  
les lions, les serpents, les oiseaux  
et les poissons qui ne disent jamais non.  
À part ça, la ville est tranquille

*Mikaël Mobius*  
*Collège Peiresc – Toulon*

## La rue de l'univers

Dans l'univers serpentait une rue qui traversait  
[les planètes.

Dans cette rue sombre, noire et méconnue

Où passaient des comètes,

On voyait un enfant seul, toujours seul,

Assis sur un petit tabouret.

Il se parlait à lui-même, regardait les trottoirs

[bordés d'étoiles.

Où cette rue pouvait-elle mener,

Se demandait-il maintenant,

Car l'enfant voulait recouvrir cette rue d'un voile.

*Sarah Noclain*  
*Collège Émile Thomas – Draguignan*

## La ville, la rue est telle que je la vois

Je me souviens de l'odeur du café  
Dans les rues en été,  
Des fleurs fraîchement assemblées  
Pour en faire de jolis bouquets,  
En face, le marchand de pain vend de bonnes choses.  
Les odeurs se mélangent alors avec les fleurs  
[parmi les roses.

Mais dans les rues d'Algérie  
Aucune personne ne rit.  
Une pauvre femme  
Sur un corps en larmes,  
Mais où est donc passée cette joie  
Que tout le monde exprimait des fois ?  
La rue est belle, même si elle est sombre,  
Faites en sorte qu'elle garde toujours  
L'âme d'une colombe.

*Morgane Roffé*  
*Collège Port Lympia – Nice*

## Saveurs

Le vert céladon des persiennes,  
L'ocre des façades au soleil,  
Couleurs.

Les légumes des maraîchers,  
Les étals de coquillages dorés,  
Odeurs.

Les bruits des moteurs sur l'avenue,  
Le pas pressé des gens dans la rue,  
Fureurs.

Les trompe-l'œil sous les arcades,  
Les chaises bleues sur les vagues,  
Farceurs.

Nice au creux des collines,  
Turquoise et aigue-marine,  
Par cœur.

*Raphaël Rousset*  
*Collège Port Lympia – Nice*

## Tache de lumière dans l'obscurité

Dès la nuit surgit la cité.  
Cœur de lumière dans l'obscurité.

Le phare est un cyclope  
gardant son troupeau sur les quais.

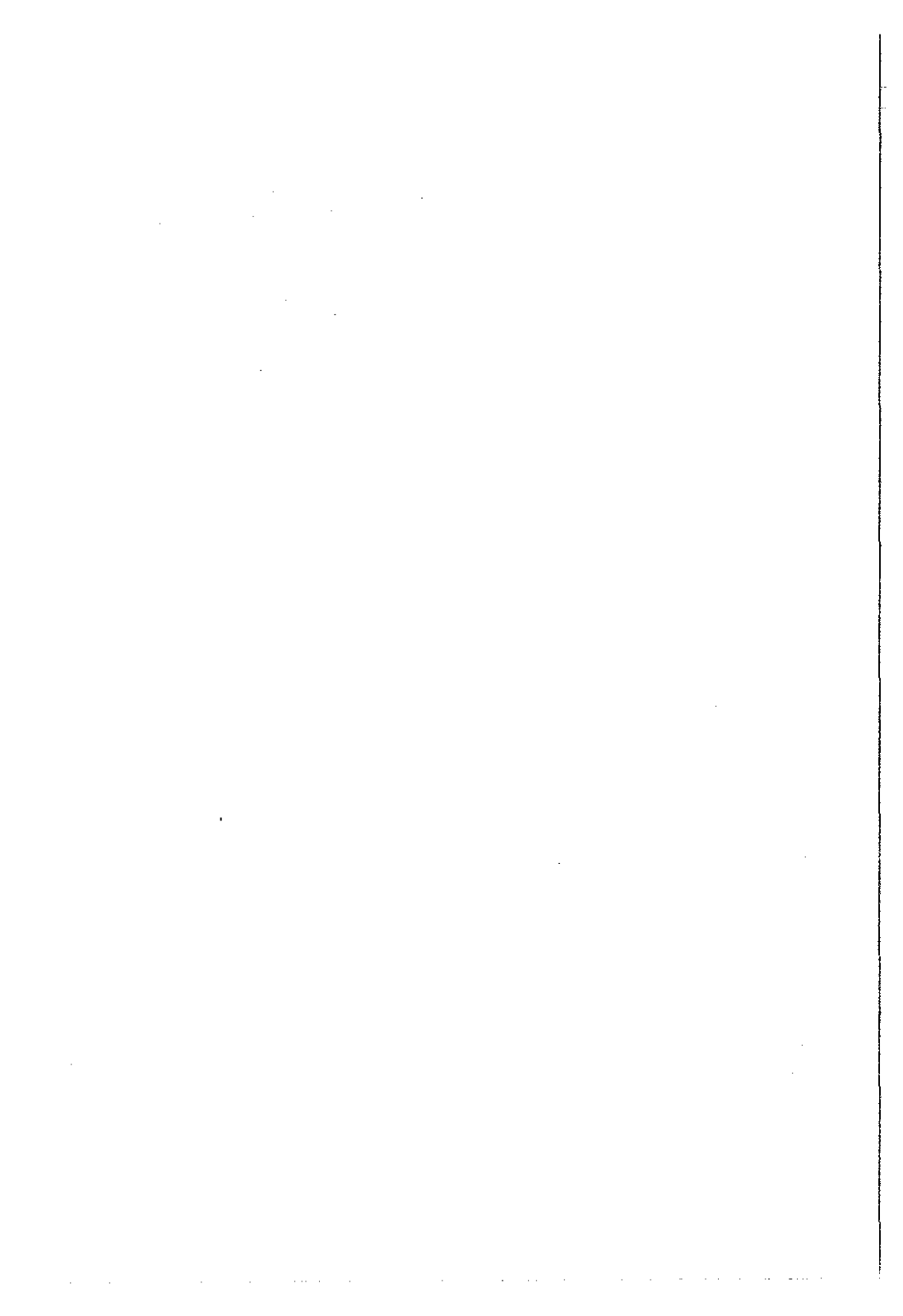
Les lampadaires ressemblent  
à des allumettes qu'on aurait craquées.

Les places s'épanouissent  
et les marchés aux fleurs se ferment.

Au loin dans les nuages  
des tours illuminées surveillent les avions.

Les rues se vident soudainement de leurs piétons.  
Avec la nuit renaît la ville que j'aime.

*Romulus Wagner*  
*Collège Port Lympia – Nice*



## PALMARÈS 1998

### LAURÉATS

Noémie Laugéro	
<i>Premier prix</i> . . . . .	21
Anthony Ferrero	
<i>Deuxième prix</i> . . . . .	14
Gabriel Grossi	
<i>Troisième prix</i> . . . . .	17

### ACCESSITS

Fatima Benamar . . . . .	12
Damien Destoc . . . . .	13
Karina Jeribi . . . . .	19
Laura Lupo . . . . .	22
Clément Mayer . . . . .	23
Ludovic Perrochia . . . . .	25
Aurette Vincenti . . . . .	30

### ET AUSSI..

Nadia Benamar . . . . .	11
Ryan Fiasson . . . . .	15
Damien Gratsac . . . . .	16
Jérémy Hak . . . . .	18
Pascal Larnaud . . . . .	20
Julie Plantamura . . . . .	26
Alexandra Prex . . . . .	27
Claire Rolando . . . . .	28

Christelle Tassy .....	29
Assou Zakaria .....	31

## PALMARÈS 1999

### LAURÉATS

Raphaël Rousset	
<i>Premier prix</i> .....	54
Romulus Wagner	
<i>Deuxième prix</i> .....	55
Joanna Jakubowicz	
<i>Troisième prix</i> .....	46

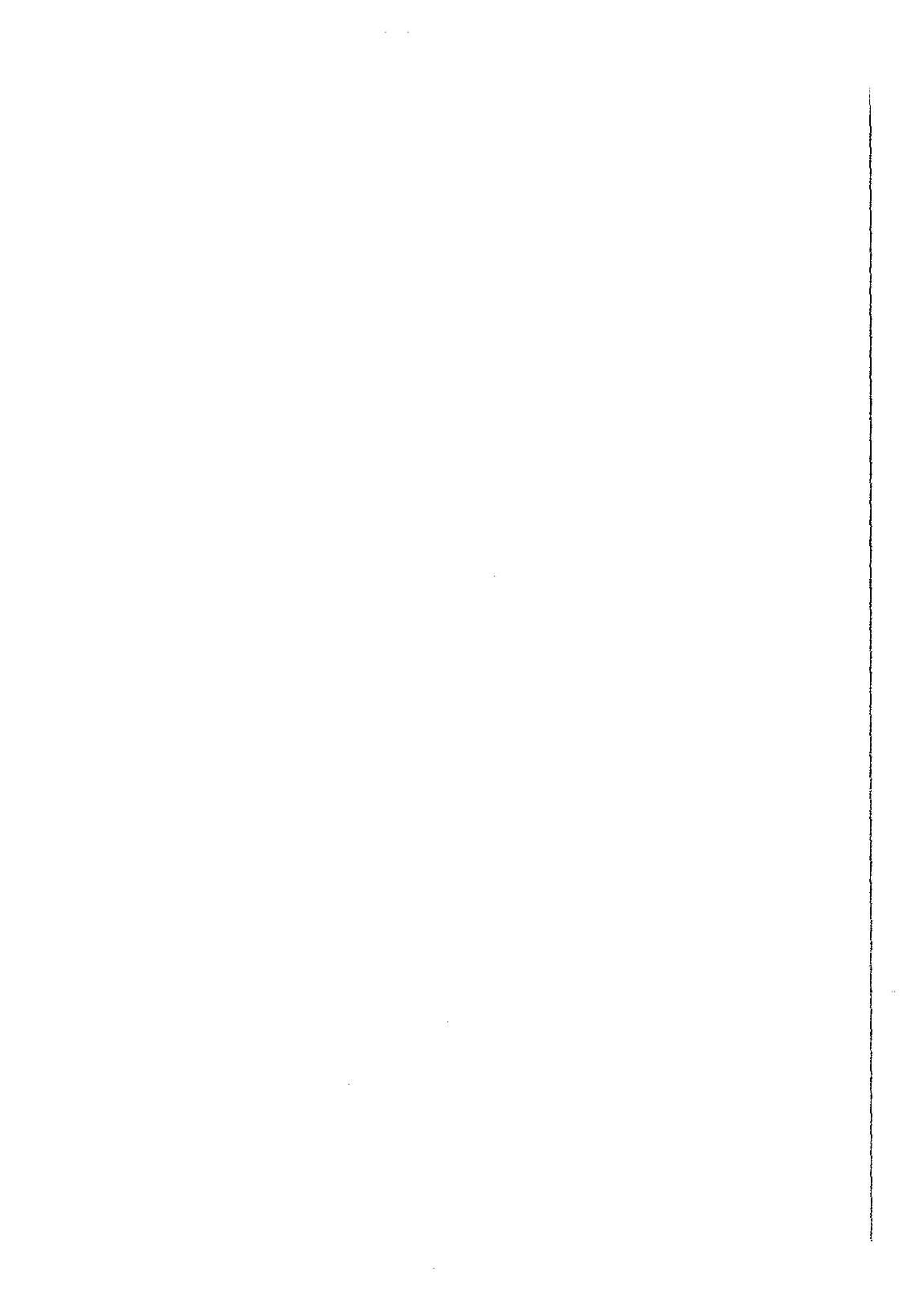
### ACCESSITS

Claire Bosio .....	37
Victor Camille .....	38
Laura Fiore .....	43
Maryline Garreau .....	44
Florie Martina-Fieschi .....	49
Mikaël Mobius .....	51
Sarah Noclain .....	52

### ET AUSSI...

Isabelle Argi .....	35
Walérand Beck .....	36
Sébastien Cormand .....	39
Édouard Deroo .....	40
Céline Desfeux .....	41

Stéphanie Dupuis .....	42
Yannut Grosseaume .....	45
Léon Lucas .....	47
Sophie Minmeister .....	50
Morgane Roffé .....	53



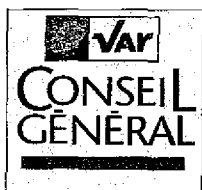
Achévé d'imprimer,  
pour le compte de L'Amourier éditions,  
par les Ets Ciaï, imprimeurs à Nice,  
au mois de novembre 1999.

Concours organisé par l'Académie de Nice



ACADÉMIE DE NICE

Participations à la réalisation de cet ouvrage



**Crédit Mutuel**

Méditerranéen

— District Côte d'Azur – Var – Corse —



CONSEIL GENERAL DES ALPES-MARITIMES

